

nous avons alors fait à la réforme agitée à l'aide de tant de dénonciations injustifiables, de tant de clameurs hypocrites, de tant de cris menteurs et fourbes, et dont la demande partait de quartiers si louches, le procès de tendances résultant de tout un ensemble de circonstances que nous résumerons dans une prochaine livraison en continuant ces conclusions.

LES PROGRÈS DE L'EGLISE AU XIXe SIÈCLE

La conférence dont nous allons ci-dessous donner le texte, a été prononcée le 4 octobre 1898, au Cercle d'études de l'Union catholique de Port-Louis, Ile Maurice, par Sa Grandeur Mgr. O'Neill, O. S. B., évêque de Port-Louis.

Mesdames et Messieurs,

Mes premières paroles, aujourd'hui, doivent assurément s'adresser à ceux qui ont eu l'heureuse idée de créer un Cercle d'Etudes pour les Catholiques de Maurice. Votre Cercle, Messieurs, et les Conférences que nous inaugurons aujourd'hui vont remplir dans une certaine mesure, j'en ai la confiance, un vide bien sensible pour notre jeunesse catholique ! Il lui manque la Haute Education intellectuelle, les Belles Lettres, l'étude sérieuse de l'Histoire, la Philosophie, ces disciplines fortes et solides dont l'objet est de cultiver les facultés de l'âme et d'ouvrir aux jeunes intelligences les grands problèmes de la vie humaine. Nous ne les trouvons pas dans notre Education publique, mais j'espère que vous réussirez à combler quelque peu cette lacune par vos Conférences et les discussions qu'elles doivent faire naître à votre Cercle d'Etudes.

I

Aujourd'hui, je dois vous entretenir des Progrès de l'Eglise pendant le XIXe Siècle, ou plutôt examiner la question de savoir si l'Eglise a fait quelque progrès pendant notre siècle. Avant d'entrer dans cet examen, permettez-moi d'expliquer ce que j'entends par les progrès de l'Eglise. Le progrès, le vrai progrès d'une société quelconque, c'est le mouvement de cette société vers son but véritable. Tout autre progrès, quoique brillant, rapide, applaudi, ne serait qu'une décadence : *Magni passus, sed extra viam*, comme a dit St. Augustin. Or, le but véritable de l'Eglise a été déclaré par son Divin Fondateur : "Allez, enseignez tous les peuples !" Et cet enseignement ne doit pas être seulement théorique, spéculatif, comme celui d'une école de philosophie, mais essentiellement pratique. Ses doctrines doivent entrer non seule-